

LE GUIDE DE VOS SORTIES CULTURELLES ♦ DU 27 NOVEMBRE ♦ **GRATUIT**
musique * théâtre * ciné * expos * danse ♦ AU 17 DÉCEMBRE ♦ www.journalventilo.fr



N° 328

VENTILO





VILLA MÉDITERRANÉE

CYCLE REGARDS SUR LA VILLE

Vendredi 29
novembre à 20h30
DANSE ET RENCONTRE
**CE QUE LE JOUR DOIT
À LA NUIT**
HERVÉ KOUBI

CYCLE L'HISTOIRE AUTREMENT

2 et 3 décembre
**CONFÉRENCE DE
LANCEMENT DU « MANUEL
COMMUN D'HISTOIRE
MÉDITERRANÉENNE »**
ORGANISÉE PAR MP 2013
ET LA VILLA MÉDITERRANÉE
VOIR CONDITIONS D'ACCÈS
SUR LE SITE WWW.MP2013.FR



Mardi 3 décembre à 20h30
CINÉMA ET RENCONTRE
LA CHINE EST ENCORE LOIN
MALEK BENSMAÏL

CYCLE RÉCITS D'EXILS

Jeudi 12 décembre à 21h
Vendredi 13 décembre
à 20h30
DANSE ET RENCONTRE
**SAKINAN GÖZE ÇÖP BATAR
[C'EST L'ŒIL QUÉ TU
PROTÈGES QUI SERA
PERFORÉ]**
CHRISTIAN RIZZO
EN CORÉALISATION AVEC
MARSEILLE OBJECTIF DANSE



Esplanade du J4 / 13002 MARSEILLE
RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS
04 95 09 42 52

BILLETTERIE
billetterie@villa-mediterranee.org
www.villa-mediterranee.org



THEATRE DE
LENCHE
CIE L'EGREGORE

3 au 25 décembre

L'annonce faite à Marie

[CREATION]

Paul Claudel

Cie l'Egrégore

(En résidence permanente
au Théâtre de Lenche)

Mise en scène :
Ivan Romeuf

Les représentations auront
lieu à la **Friche du Panier**
96 H, rue de l'Evêché
13002 Marseille

Photo : Drew Heron

4, PLACE DE LENCHE 13002 MARSEILLE | **04 91 91 52 22**
www.theatredelenche.info • lenche@wanadoo.fr



MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE



WWW.MP2013.FR
fb.com/marseille-provence2013
plus.mp2013.fr

NH#11

DU 12 AU 21 DECEMBRE 2013
IMPROVISATION ET ÉCOLE DE VIENNE

LE GRIM PRÉSENTE | FESTIVAL NUIT D'HIVER | ONZIÈME ÉDITION |
CONCERTS, ATELIERS, CONFÉRENCES, RENCONTRES, EXPOSITIONS...

JENNIFER ALLUM | ALUK TODOLO | ANTONIN APPAIX | SÉVERINE BALLON | ALESSANDRO BOSETTI
| GUILLAUME BOUTROLLE | TONY BUCK | MATTHIEU CANAGUIER | AUDREY CHEN | FLORENT
COLAUTTI | EMMANUEL CREMER | PABLO CUECO | ISABELLE DUTHOIT | E-SAXBOW | MICHEL
GAECHTER | ANTOINE HADJIOANNOU | ELISABETH HARNIK | FRANZ HAUTZINGER | PAUL HEGARTY
| MARIA HUSMANN | AUDREY LAURO | OKKYUNG LEE | MAGINOT | AMÉLIE MICHEL | ERIK
MINKKINEN | JEAN-MARC MONTERA | KENTA NAGAI | STEPHEN O'MALLEY | FANNY PACCOUD |
ROMAIN PERROT | DIDIER PETIT | PHILIPPE PETIT | EDDIE PREVOST | SHANTIDAS RIEDACKER |
CHRISTIAN SEBILLE | SPORTLUKCE | MATHIEU STEFFANUS | TROPHIES | DOMINIQUE VISSÉ | VOMIR
| FRANÇOIS WONG | MIA ZABELKA | FRANK-IMMO ZICHERN

À MARSEILLE | MONTÉVIDÉO, TEMPLE RUE GRIGNAN, OÙ LIEU D'EXPOSITION POUR L'ART ACTUEL,
MANIFESTEN, L'EMBOBINEUSE, BMVR L'ALCAZAR, FRICHE LA BELLE DE MAI



WWW.GRIM-MARSEILLE.COM

4→6 MUSIQUE

L'ÉVÉNEMENT

◆ Festival Nuit d'Hiver proposé par le GRIM, à Marseille

L'INTERVIEW

◆ Waterproof PHONO MUNDIAL

TOURS DE SCÈNES

◆ Jazz au Rouge

MULTIPISTE

L'essentiel des concerts de la quinzaine

8→10 SUR LES PLANCHES

TOURS DE SCÈNES

◆ Hiwarat / Cycle Dramaturgies arabes contemporaines

◆ *Germinal* d'Antoine Defoort et Halory Goerger au Théâtre du Merlan

◆ *Fuck America* par la C^{ie} Théâtre Provisoire au Théâtre Joliette-Minoterie

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

📍 **bonus** www.JournalVentilo.fr

◆ le TCM – Théâtre de la Comédie Marseille

RETOURS DE SCÈNES

◆ *Britannicus* / par la C^{ie} Lanicolacheur à la Criée

◆ Try Angle, manifestation proposée par les Bernardines

📍 **bonus** www.JournalVentilo.fr

◆ Le Chœur Tac-Til à la Friche La Belle de Mai, dans le cadre des Rencontres à l'Echelle

11 LA FUITE DANS LES IDÉES

LE JOURNAL DU OFF

◆ la Trocadance au Dock des Suds

◆ Chez Albert

📍 **bonus** www.JournalVentilo.fr

◆ Et Baam !

12→25 L'AGENDA

◆ Toutes les sorties de la quinzaine

26→31 EXPOS

◆ Design Tour / Med Design Days à Marseille

◆ Meschac Gaba + *InsTemps* à la Vieille Charité

◆ *Artistes – Entreprises* à la Galerie du Château de Servières

◆ *Horreurs boréales* à l'Atelier du Dernier Cri, dans le cadre du *Mauvais Œil sur 2013*

◆ *Christmas Gun* à la Galerie Polysémie

📍 **bonus** www.JournalVentilo.fr

◆ Lorenzö – *Des gens ordinaires* à la galerie Vol de Nuits

32→35 CINÉ

◆ Festival Tous Courts à Aix-en-Provence

◆ Cycle Au fil des vagues proposé par Extérieur Nuit, à Marseille

◆ Vidéodrome 2, bientôt un cinéma de quartier près de chez vous !

LE PLEIN EMPLOI (DU TEMPS)

La réforme des rythmes scolaires va changer l'emploi du temps. Pour qui doit aller chercher ses enfants à quatre heures et demie avec le pain au chocolat, la sortie une heure avant désorganise. Le ministre de l'éducation a beau appeler à sa rescousse les experts en « chronobiologie », quitter le bureau à trois heures s'avère mission impossible. Des animateurs sont censés combler. Cela dépendra pourtant des municipalités, et bon nombre de parents devront prévoir des activités rémunérées. Et créer ainsi une nouvelle inégalité. Les pauvres parents qui devront récupérer les gamins devront opérer un choix entre salaire et famille. Tiens, en voilà une idée. Par temps de chômage généralisé, éloigner un parent sur deux d'un emploi pour rester à la maison faire le goûter et les devoirs est envisageable. Les femmes au foyer ne sont pas le signe d'une politique des plus progressistes. Et ceux qui poussent coûte que coûte à la réforme ont dû machiavéliquement y penser. Jean-Marc Ayrault et Vincent Peillon sont-ils de ceux-là ? Nous serions peut-être naïfs de ne pas le croire.

VICTOR LÉO

Toutes vos sorties, tous les 15 jours

www.journalventilo.fr

www.facebook.com/ventilojournal

Editeur : Association Aspiro

28, rue Arago | 13005 Marseille

Tél : 04 91 58 16 84 | Fax : 04 91 58 07 43

Rédaction : ventiloredac@gmail.com

Communication : 06 14 94 68 95

communication@journalventilo.fr

Diffusion : diffusion@journalventilo.fr

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Jordan Saïssset, La Nuit Magazine, Victor Léo, PLX, Sébastien Valencia, Emmanuel Vigne • Direction artistique, webmaster, administration Damien Bœuf | www.damienboeuf.fr • Responsable communication Franklin Assouline • Chargé de diffusion Renaud Tourtet • Développement Web Olivier Petit • Ont collaboré à ce numéro Pascale Arnichand, Bérengère Chauffeté, Laurent Dussutour, Céline Ghislery, Gaëlle Goulois, Karim Grandi-Baupain, Marine Grimaudo, Valentin Lagares, Solène Lanza, Paul Mouillet, Marika Nanquette, Aileen Orain, Joanna Selvidès • Impression et flashage Imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

Couverture

Didier Illouz

www.didierillouz.com



Ne pas jeter sur la voie publique. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite

POUR FIGURER DANS L'AGENDA

Les informations doivent nous parvenir le vendredi matin au plus tard avant parution, par email ou courrier, adressées à la rédaction.

L'Interview Jean-Marc Montera

En route pour le festival Nuit d'Hiver qui, s'il fait froid dehors, si l'obscurantisme menace, signe une onzième édition pleine d'espoir, à l'intitulé — « *Improvisation et Ecole de Vienne* » — pas si antinomique que ça. Eclairage avec son principal instigateur, le directeur du GRIM.

En quoi l'Ecole de Vienne a-t-elle été révolutionnaire ?

C'est un mouvement qui s'est créé au début du XX^e siècle, insufflé par Arnold Schönberg, et qui a introduit le dodécaphonisme, avec deux de ses condisciples, Alban Berg et Anton Webern... Révolutionnaire, je ne sais pas, mais elle a élargi les champs liés à la composition musicale.

Qu'est-ce qu'une révolution musicale à vos yeux ?

Par une précipitation du langage musical, lorsqu'il y a un changement radical d'un mode de composition, on peut parler d'une révolution dans le domaine. Je crois que ce processus se fait un peu plus lentement que ce que l'on croit. Il n'y a pas de choses qui arrivent comme ça et qui bouleversent tout du jour au lendemain, y compris Hendrix dans sa manière de jouer de la guitare électrique, même si cela a été pris à l'époque comme une grosse claque par la gente guitaristique. C'est un processus sur le long terme. La rupture est revendiquée, mais est mûrie depuis longtemps. Elle n'est pas issue d'une génération spontanée.

Comment faites-vous donc le pont entre l'improvisation et l'Ecole de Vienne, qui sont tout de même aux antipodes ?

S'il y a un endroit où il n'y a pas d'improvisations, c'est bien dans l'Ecole de Vienne. Le titre vient d'une extrapolation faite à la lecture de la biographie de Derek Bailey par Ben Watson, dans laquelle il livre une anecdote concernant le guitariste qui serait un jour tombé sur une



Severine Ballon

bobine de pièces signées Anton Webern. J'ai essayé de comprendre pourquoi Derek Bailey, qui jouait à cette époque dans l'orchestre de variété de son oncle, a dévié de ses modes de jeux traditionnels de la guitare pour arriver à développer un style, une véritable signature, sa carte d'identité. Derek a utilisé des principes d'écriture pour les appliquer à l'impro totale. Le titre du festival permet de faire un éclairage sur cette rencontre et son héritage. Boulez d'un côté, et de l'autre les guitaristes de tout poil, comme ceux venant du rock, de la noise. Le cheminement se fait par extension.

Faites-vous une distinction entre ce que certains appellent la « musique savante » et la « musique populaire » ?

Personnellement, je ne sais ni ce qu'est la musique savante ni la musique populaire. Si la musique populaire, c'est ce qu'on entend toute la journée sur des radios qui ne vivent que grâce à des spots publicitaires, alors tout le reste est par conséquent de la musique savante... Mon approche est liée à l'émotion, au sensible.

Y a-t-il eu, à vos yeux, un trait caractéristique au XX^e siècle ?

Il y a tellement de traits dans des secteurs différents, des traits qui se rejoignent... Tout dépend où l'on pose notre marqueur. C'est difficile de faire des généralités parce que à partir du moment où l'on stigmatise un événement dans une période donnée, on lui donne une importance, qu'il mérite, mais qui peut masquer tout le reste. Je préfère une vision en 3D comprenant jusqu'aux ramifications les plus farfelues. C'est ce qui fait la musique. Par exemple, il existe une passerelle entre Edgar Varèse et Zappa, et celle-ci passe par Boulez. Les arborescences sont très larges. Elles vont jusqu'à des domaines insoupçonnés.

La musique noise est-elle un symbole de l'improvisation ?

On doit pouvoir écrire de la noise, mais est-ce que cela aurait de l'intérêt ? J'espère faire adopter au public une sorte de plaisir émotionnel dans une écoute active. Qu'il soit autant émetteur que récepteur. Ce qui me préoccupe particulièrement, c'est la tentation d'obscurantisme, une espèce

d'idéologie réactionnaire décomplexée qui s'affiche et qui m'inquiète. Des gens vous diront que Schoenberg, c'est de la fumisterie, qu'il faut revenir à une musique tonale qui brosse dans le sens du poil, qui fasse plaisir aux oreilles. Cette idéologie-là ne fait pas le tri. Comme toute idéologie imbécile, elle est généraliste et nivèle par le bas. Si l'on arrêta de penser que la différence est directement dirigée contre notre intégrité, on percevrait les choses d'une autre manière.

PROPOS RECUEILLIS PAR JORDAN SAÏSSET

Nuit d'Hiver #11 : du 12 au 21/12 à Marseille.
Rens. www.grim-marseille.com / www.mp2013.fr



Stephen O'Malley

CONFÉRENCE

Paul Hegarty - Barrage contre : musiques nouvelle comme prophylactique, harsh noise wall comme guérison virale

→ LE 20 À MANIFESTEN

Le philosophe Paul Hegarty disséquera le spectre de Vienne, de la noise et les concepts mêmes de « musique nouvelle » et « révolution musicale ». « *Vienne continue de nous proposer un modèle d'ores et déjà révolu de ce qu'est la révolution en musique, mais de manière exemplaire et toujours valable. Le mur érigé en forme de musiques nouvelles se trouve en face de la Harsh Noise Wall.* » Passionnant.

CONCERT

Vomir + Maginot + Aluk Todolo + Stephen O'Malley

→ LE 20 À L'EMBOBINEUSE

Paul Hegarty enchaîne (en duo avec Romain Perrot dans Maginot) à l'Embobineuse au sein d'un joli plateau noise rock au sens large, lorgnant vers le post-metal grâce au trio Aluk Todolo, formant le fameux « Harsh noise wall » avec Vomir, et bien plus *doom* sous les doigts du célèbre guitariste Stephan O'Malley. Une belle façon de rendre compte d'une approche musicale toujours en mutation.

CONCERT

Christian Sébille & Jean-Marc Montera + Ecole de Vienne autour de 1910

→ LE 21 AU GRAND PLATEAU DE LA FRICHE LA BELLE DE MAI

Point d'orgue du festival, cette soirée concrétise avant tout, au travers de ses deux directeurs, la collaboration entre le GRIM et le GMEM, deux structures complémentaires au sein du paysage marseillais. Autre moment fort : cinq pointures réunies par la violoniste Fanny Pacoud pour un tour d'horizon de l'Ecole de Vienne, avec notamment l'interprétation insolite d'un *Pierrot Lunaire* avec... des voix d'hommes !

L'Interview Waaterproof

Duo de dj's axé pépites des cinq continents et organisateur de soirées exigeantes (voir ci-dessous), Phono Mondial a même lancé un blog didactique truffé de belles découvertes. Nous avons donc rencontré Loïc aka Waaterproof, pour parler de choses et d'autres, de musiques d'ici et d'ailleurs.



Pourquoi ces musiques ?

Parce qu'on les aime bien. Parce qu'elles sont dansantes, parce qu'on les a pas tellement entendues en France. On est pas mal orientés vers celles antérieures aux années 80. On vient de la soul, la musique latine, la musique brésilienne... Ce n'est pas la même chose que ce qu'on appelait la *world*, un concept des années 80. La *world* est une adaptation de la musique africaine, par exemple, au public européen. C'est Peter Gabriel avec son label Real World... ça a assez mal vieilli. Les disques que l'on passe correspondent à la première phase de la mondialisation, au début des années 60, au moment des premières indépendances : lorsque des musiques extra-occidentales (en Afrique, en Asie, au Moyen-Orient) se sont mises à intégrer des guitares électriques et des synthétiseurs via, principalement, l'influence du funk, ou encore des Shadows, qui ont fait tache d'huile en Asie. Mais on pourrait parler aussi de l'influence des Stones, d'Hendrix, d'Ennio Morricone... Des musiques qui, à l'époque, ne sortaient généralement pas de leurs pays d'origine. Des musiques avec un son bien plus brut que celui de Real World. Nous préférons aussi, toujours dans ces registres, les OVNI,

parfois discoïdes.

Le terme *world* est-il donc péjoratif ?

J'ai un peu du mal avec la « musique du monde » : ça ne veut pas dire grand-chose. On préfère celui de « *sono mondiale* » inventé par Jean-François Bizot (fondateur de *Radio Nova* et *Actuel*). Et puis, sans vouloir être méchant, j'ai un peu l'impression que le milieu world est resté bloqué sur les années Mitterrand, l'époque des radios libres... Cette époque où Mory Kanté est devenu une énorme star en France. J'ai l'impression que c'est le modèle économique qui prévaut encore aujourd'hui. Il y a parfois une volonté d'enfermer les musiques traditionnelles dans une sorte de carte postale, bien qu'il y ait sûrement toujours de la recherche dans ce domaine-là. Nous préférons les croisements entre les musiques folk, trad et la pop, ou bien les musiques enregistrées en direct sur le terrain, et restées intactes depuis. A côté, à la même époque, Youssou N'Dour enregistrerait un disque pour le Sénégal et un autre pour les publics occidentaux... Nos sélections s'attachent à démontrer que ce qu'on appelle le « Tiers-Monde » n'a pas attendu la *world* pour être moderne et novateur.

Tu as des pionniers de l'électronique au Nigéria en 76, et des superbes galettes psychédélics au Liban ou en Turquie, de la disco en Iran, etc.

N'y a-t-il pas un désir de faire ressurgir des disques de musiques populaires de tradition orale qui se perdent avec le temps ?

Oui, bien sûr. Après, il y a pas mal de rééditions aujourd'hui. Par contre, les Anglais ont réédité bien plus de musiques issues de leurs anciennes colonies que la France. Ici, il y a un rapport bizarre aux minorités. Les musiques arabes, par exemple, n'étaient pas vraiment défendues avant l'explosion du raï et elles sont plutôt redevenues communautaires. Tout ce qui lui est antérieur relève aujourd'hui de la conservation, car on a l'impression que presque tout le monde s'en fout. Chaque pays entretient un rapport différent à ce phénomène, et par conséquent à la culture du vinyle. Après, il semblerait que ces activités soient réservées aux grandes villes. Les musiques tropicales, par exemple, marchent aujourd'hui pas mal à Paris ou à Lyon. Mais bon, pour être allé il y a deux ans aux Transmusicales, qui ont toujours été portées sur les « musiques du monde » certes, j'ai tout de même l'impression qu'il se passe quelque chose : les courants les plus réclamés étaient ceux venus du Brésil ou d'Afrique. Comme si une tendance se renversait. Tu as des gros succès occidentaux très inspirés de ces musiques : M.I.A., Vampire Weekend... Et tout un regain d'intérêt pour la cumbia ou les musiques arabes.

Y a-t-il une communauté de *diggers* (chercheurs de vinyles d'occasion) à Marseille ?

Il y a plutôt une bonne ambiance entre les chineurs, même si ça peut arriver que des gens se battent parfois dans les vide-greniers, hein. Après, il y a ceux que l'on ne connaît pas et qui restent discrets, car il convient de l'être pour des tas de raisons. C'est un milieu dont on parle plus depuis quelques années ; c'est presque à la mode, ce qui est paradoxal car les plus anciens ne font pas ça pour s'afficher, mais plutôt par nécessité économique et par passion. Quant à Marseille, c'est un terrain assez propice pour cette activité car il y a beaucoup de communautés différentes et probablement des disques qu'on ne trouve qu'ici. On essaye d'ailleurs d'en partager un maximum sur notre blog tout en faisant en sorte que cela reste didactique. On ne cherche pas à mettre en avant des raretés à tout prix, comme c'était le mot d'ordre dans la scène "rare groove". Un tube d'une époque donnée et d'un endroit donné, c'est tout de même un tube,

et on trouverait idiot de s'en priver pour une question de posture de *digger*. De toute façon, un morceau rare en vinyle peut maintenant être joué en numérique par des dizaines de dj's, donc ça a un peu perdu son sens. Et à peine as-tu découvert un morceau ou un groupe qu'il est réédité quelques mois après...

Que penses-tu du de l'ère de l'archivage dans laquelle nous baignons ?

Pour avoir bossé dans une cinémathèque de films amateurs, nous n'avons jamais autant archivé. Et c'est un boulot de fou, interminable. Après, on est obligés de faire le tri. Il y a des choses qui se perdent. Et tant mieux, quelque part.

PROPOS RECUEILLIS PAR JORDAN SAÏSSET

Le blog : www.phono-mundial.com

La Surprise partout de Phono Mondial #12 avec les Meridian Brothers et Phono Mondial : le 7/12 à l'Embobineuse (11 boulevard Bouès, 3^e). Rens. www.lembobineuse.biz

LA SURPRISE PARTOUT DE PHONO MUNDIAL #12 : Meridian Brothers + Phono Mondial → LE 7/12 À L'EMBOBINEUSE



Se frayant un beau chemin entre cumbia, psychédélicisme, expérimentations en tout genre et salsa, le quintet colombien a pas mal remué la presse spécialisée et la blogosphère mondiale avec son quatrième album, *Desesperanza*. Un opus halluciné aux formes tropicales hybrides, et une deuxième venue — qui devrait elle aussi afficher complet — pour permettre au plus grand nombre de planer bien sagement en leur compagnie.

JSa

Du bleu au Rouge

13 JOURS DE POÉSIE
POUR 2013

C'est la Fête finale!
de 15 h à 21 h

GORELLI poésie
et musique
indienne
(Duo SAAJ),
oud et chant,
accordéon
diatonique,
contrebasse
(Bastien BOND)

SAMEDI
14 DECEMBRE
à l'EQUITABLE
CAFE

06 07 36 91 98

lamerparle@hotmail.fr

Nonobstant les propositions jazz diverses et variées qui émaillent la programmation du Rouge Belle de Mai, notamment le projet AMAP Jazz au Rouge (présenté comme une coopérative de musiciens et de spectateurs, mais pour l'instant à l'arrêt), il y a lieu de s'interroger sur les capacités de ce restaurant/salle de concert à cristalliser des utopies de tout un mouvement.

Dans la topographie du jazz à Marseille, la salle de spectacle de la Belle de Mai est bien d'un autre genre. On pourrait certes mettre en avant l'appétence de la patronne, Corinne Barbereau, pour des propositions dignes de l'éducation populaire, via l'ouverture aux pratiques amateur. Ainsi en va-t-il des scènes ouvertes à l'occasion des soirées Jazz and Pasta, animées par Kristin Marion, MC swing d'exception, qui a su mettre en place des jam-sessions encadrées par une rythmique en béton (Philippe Martel, Gilles Alamel et Olivier Tino), pour que tout amateur puisse s'exprimer sur scène. C'est ainsi que l'on vit certains flûtistes proposer de jouer *Petite Fleur*, hymne éternel signé Bechet, trop souvent méprisé. Mais n'y aurait-il pas finalement un « effet

quartier » qui jouerait en faveur d'une telle effervescence ? Réponse de la tenancière : « Y aurait-il mieux qu'un quartier comme la Belle de Mai pour oser l'aventure d'un lieu ouvert au jazz ? Un quartier avec ses luttes historiques, ses contradictions, au moment même où on le qualifie de quartier pauvre. Je sens bien la collusion des enjeux qui se jouent ici. Mon choix de projet au Rouge se nourrit de ces ressentis, et quand j'accueille les publics, du quartier comme les plus lointains, je jubile de voir les étonnements de chacun. L'histoire continue avec toujours le même enthousiasme à braver les difficultés et la même passion des rencontres, avec un sentiment de vivre un petit bout d'universalité, tant le jazz a été et reste une musique métisse, et doit le rester. J'aime dire que le jazz, c'est un mode de vie ! » Aussi, une nouvelle proposition voit-elle le jour, le Jazz In. Aux manœuvres : Gilles Alamel,

digne représentant de la batterie swing, nanti d'un jeu plein d'humour que n'aurait pas renié Boris Vian. Philippe Renault, directeur de la classe de jazz au Conservatoire de Marseille, est aussi de la partie : « Jazz In me permet de présenter ma classe sur une véritable scène, avec un vrai piano... Aucune instance marseillaise ne me l'avait jamais proposé avant. Cela donne une opportunité aux étudiants de se présenter sur scène. Marseille a été une ville jazz. Elle s'en vante assez au travers des différents écrits sortis depuis peu. A une époque, le jazz à Marseille était partout. » Au Rouge de transformer la Belle de Mai en une véritable niche.

LAURENT DUSSUTOUR

Rouge Belle de Mai : 47 rue Fortuné Jourdan, 3^e.
Rens. www.rougebelledemai.com

MULTIPISTE



LA FOLLE CRIÉE

→ LE 29 & 30/11 À LA CRIÉE

Construit sur le modèle des Folles Journées de Nantes, la Folle Criée est un marathon de musique de chambre. Après Mozart et Haydn, c'est au tour de Beethoven de faire l'objet d'une véritable mise à l'honneur au travers de pas moins de douze concerts ! Inutile donc de vous dérouler la composition (Anne Queffelec en haut de l'affiche) de ces deux jours, programmés pour « révolutionner l'image des concerts classiques ».

WWW.THEATRE-LACRIEE.COM

PM



RACHID TAHA (CLÔTURE RENCONTRES D'AVERROËS)

→ LE 30/11 AU PARC CHANOT

Rachid Taha semble avoir trouvé la voie médiane qui lui permet de plaire autant aux jeunes branchés qu'au grand public des familles, sans jamais céder à la mode ni à la facilité, en touchant à l'essentiel : l'universel. En guise de soirée de clôture des Rencontres d'Averroës, il viendra défendre son dernier album, *Zoom*, sorti en mars dernier, confirmant bel et bien que sa fusion rock chaïbi en a toujours sous le chapeau.

WWW.RENCONTRESAVERROES.NET

PM



RETROVIRUS

→ LE 1^{ER}/12 À L'EMBOBINEUSE

« Une tranche brutale de schizophrénie auditive, du déluge déjanté de la no wave au rock fracassant, jazz des bas-fonds, psychédéisme propulsif. » Ainsi se présente Retrovirus, comptant en son sein l'emblématique Lydia Lunch, véritable icône de l'underground no wave new-yorkais. Mais aussi Weasel Walter, Bob Bert et Timdahl, trois avant-gardistes de la trempe des Sonic Youth, Yusef Lateef ou The Flying Luttenbachers. Une soirée qui devrait faire date, et en laisser plus d'un sur le seuil...

WWW.LEMBOBINEUSE.BIZ

PM



DUB INC.

→ LE 1^{ER}/12 AU MOULIN

Véritable exemple en matière de développement indépendant, le désormais célèbre groupe de reggae/dub de Saint-Etienne n'en est pas à son premier fait d'arme : ils jouent un peu partout dans le monde et en France depuis la fin des années 90. Le récent *Rude Boy Story*, intéressant reportage signé Kamir Méridja, relate d'ailleurs leur parcours atypique, sans omettre leur dernier album, *Paradise*, qui devrait à coups sûr combler plus d'un fan.

WWW.DUB-INC.COM

PM



MÖD3RN + ABSTRAXION + ZIRIO + MATHIEU ERNST

→ LE 7/12 AU CABARET ALÉATOIRE

Troisième Find Out Session, rendez-vous indie pop/rock et électro/techno, donc, au Cabaret : en haut de l'affiche, le nouveau projet live de « trois figures de la scène techno française », Maxime Dangles, Electric Rescue et Traumer. Mais aussi et surtout, dans une frange plus stratosphérique : Harold alias Abstraxion, nouvelle figure de proue de la scène électro locale. Nous y consacrons une page dans notre précédent numéro. A vous d'y prêter une

écoute attentive... Vous ne serez pas déçus du voyage.

WWW.ABSTRAXION.FR

PM



JEREMY JAY + FLASHING TEETH + JOHNNY HAWAII (SOIRÉE MIDI)

→ LE 7 AU CREP DES LICES DE TOULON

Nous avons de tout temps vanté les albums de Jeremy Jay, sans regret. Certes, l'on y trouve de tout, mais la recette complètement pop du jeune Californien (c'est important) devrait prendre une autre envergure sur scène. D'autant plus lorsque l'on y croisera notre surfeur psyché choucou Johnny Hawaii, venant de sortir un très beau premier album. Mais aussi une mystérieuse découverte toulonnaise : électriques et pop, les Flashing Teeth oscilleraient

entre Silvers Apples et Neil Young...

WWW.MIDI-FESTIVAL.COM

JSa

Le Conseil général des Bouches-du-Rhône présente

Chants de Noël

21^{ème} édition
2013

54 concerts
du 4 au 23 décembre
dans tout le département



Noël Corse
Noël Gitan
Noël de Provence
Noël Russe
Noël Soul

Entrée libre
dans la limite des places disponibles
Sans réservation
www.culture-13.fr



**CONSEIL
GENERAL**
BOUCHES-DU-RHÔNE

cg13.fr

Les mille et un dialogues



© Med Karim El Amri

Pronto Gaga de Nidhal Guiga

Aboutissement d'un travail de collecte mené sur deux ans autour de la dramaturgie arabe contemporaine, Hiwarat (« Dialogue » en VF) entend « *participer à l'affirmation et à la circulation du répertoire théâtral arabe contemporain* ». Un cycle. Des dialogues.

Lorsqu'on demande aux protagonistes pourquoi un tel projet, la réponse est claire, simple : « *Pour faire découvrir une culture autrement, laisser derrière les stigmatisations, et réfléchir.* » Et ils s'en donnent les moyens. Notons par ailleurs qu'il s'agira de la dernière contribution de Catherine Marnas, puisqu'elle rejoindra la scène nationale de Bordeaux dès janvier. Une aventure également associée à l'École Régionale des Acteurs de Cannes (ERAC), qui est au cœur du travail de fin d'études des étudiants. Née de collaborations à tous les étages (originel-

monnaie courante en France. Une performance qui ne s'était pas produite depuis plus de trente ans, également accomplie en mai à Marseille par la Comédie-Française via *Rituel pour une métamorphose*. Il faut dire que présenter la création moyen-orientale tombe sous le sens d'une année Capitale qui se veut axée sur « les cultures méditerranéennes ». Car c'est aussi à Marseille qu'ont eu lieu, en mai dernier, les premières Rencontres internationales des Cinémas arabes proposées par Aflam. Inutile de refaire ici l'histoire de la ville, ses origines, ses échanges et cette mixité qui en est le ciment... En ces temps

THÉÂTRE **massalia**
jeunes publics tous publics

14 > 15 déc.

Dessins Clémence Gandillot

le campement mathématiques

Groupe n+1
Les Ateliers du spectacle

THÉÂTRE, cuisine et mathématiques
Parcours spectaculaire à partir de 12 ans

Billetterie en ligne www.theatremassalia.com

La Friche la Belle de Mai 41 rue Jobin
12 rue François Simon 13003 Marseille

04 95 04 95 70



© Med Karim El Amri

Hello veut dire de Tarek El Bacha

lement avec El Gosto Théâtre), cette volonté de mettre en exergue l'écriture arabe contemporaine voit le jour en 2003, lorsque la Friche entend mener un important travail de valorisation d'œuvres souvent méconnues de ce côté-ci de la Méditerranée. Un travail de longue haleine : si collecter trois cents écrits inédits nourris des codes de la société arabe actuelle n'est pas une mince affaire, n'en sélectionner que six à la sortie (afin de les mettre en scène, donc) relève de la prouesse. Mais aussi et surtout, quatre créations théâtrales entièrement en langue arabe, ce qui n'est pas

de stigmatisation, Hiwarat s'emploierait donc à faire progresser les mentalités ? Ou peut-être à dévoiler ce que l'on ne sait pas encore sur cet univers proche ? Un peu tout ça en même temps ? Le meilleur moyen de savoir est encore d'aller voir...

MARINE GRIMAUDDO

Hiwarat / Cycle Dramaturgies arabes contemporaines : à Marseille (Friche La Belle de Mai) et en Région PACA.
Rens. 04 95 04 95 95 / www.lafriche.org/ / www.mp2013.fr

TOUR DE SCÈNE
GERMINAL AU THÉÂTRE DU MERLAN

L'arbre technologique

Avec *Germinal*, Antoine Defoort et Halory Goerger livrent une nouvelle exploration d'un théâtre qui casse les codes du synopsis et met la scène à nu.



Disons les choses clairement : le *Germinal* d'Antoine Defoort est très loin du roman éponyme de Zola ; il a plus à voir avec le septième mois du calendrier républicain qui tire son nom de la fermentation et du développement de la sève de mars en avril. De développement, il en est fortement question, ou comment à partir de matériaux bruts (l'expérimentation en résidence), on assemble un tout qui génère du langage et de la forme. Si le propos peut paraître conceptuel (le propre du plasticien), l'ensemble tient en équilibre sur un fil proche de l'hilarité. A la manière de Buster Keaton, qui feint de ne pas savoir et se laisse déborder par la vitesse, Antoine Defoort et Halory Goerger découpent le temps et simulent la naïveté pour ramener l'homme à sa condition première, celle de l'émerveillement devant la complexité du monde (l'ère du numérique). L'individu devient une petite chose qui assemble des questions et des réponses dans l'effet de groupe. Il s'étonne de ce qu'il met lui-même en place devenant la victime d'un processus qui ne peut plus s'arrêter. Dans le prolongement des Chiens de Navarre, qui nous avaient impressionnés au festival ActOral, Antoine Defoort et Halory Groger aiment plus que tout interroger la relation au groupe, l'effet boule de neige, la question du jeu de l'acteur qui fait la peau au vaudeville et à sa mécanique huilée, au décor figé, au côté cour et côté jardin. Ici, on recommence à zéro, on se regarde dans les yeux et on dit « je ».

KARIM GRANDI-BAUPAIN

Germinal : du 27 au 30/11 au Théâtre du Merlan (Avenue Raimu, 14^e). Rens. 04 91 11 19 30 / 04 91 11 19 20 / www.merlan.org

TOUR DE SCÈNE | FUCK AMERICA PAR LA C^{IE} THÉÂTRE PROVISOIRE AU THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE

LE CRÈVE AMÉRICAIN

La vie, les difficultés, l'après-guerre, les traumatismes, les petits boulots qui paient mal... Fuck ! La Compagnie Théâtre Provisoire livre une interprétation du roman *Fuck America* d'Edgar Hilsenrath au plus proche de la réalité.



Lœuvre relate les tribulations de Jacob Bronsky, jeune juif rescapé de la Shoah. Un écrivain qui cherche à raconter son histoire à travers un livre qu'il peine à écrire. A son quotidien bourré de désillusions dès son arrivée dans le Nouveau Monde, Jacob répond un « *Fuck America !* » qui lance une pièce captivante.

Comédien et metteur en scène, Haïm Menahem tient la scène pendant plus d'une heure et demie, empruntant un accent allemand qui ajoute un je-ne-sais-quoi à sa prestation, rythmée par les incursions au saxophone de David Rueff.

Il y a deux façons d'aborder la pièce : les spectateurs avertis apprécieront la justesse du texte et la profondeur de l'interprétation. Les novices, ceux qui redoutent l'ennui au théâtre, en ressortiront agréablement surpris, tout aussi transportés que les premiers et pas tout à fait les mêmes qu'en entrant. Notamment grâce à un langage parfois cru et un vocabulaire simple qui rendent l'œuvre accessible à tous.

Malgré une fin qui laisse quelque peu perplexe, *Fuck America* invite à s'interroger sur le vécu de Jacob Bronsky, mais aussi sur le quotidien parfois difficile rencontré par bien d'autres. Et fait un joli bras d'honneur à la rudesse de la vie.

MARINE GRIMAUDDO

Fuck America par la C^e Théâtre Provisoire : jusqu'au 29/11 au Théâtre Joliette-Minoterie (Place Henri Verneuil, 2^e). Rens. 04 91 90 07 94 / www.theatrejoliette.fr

VENTILO VOUS INVITE*

Choisissez votre spectacle sur www.journalventilo.fr

* Par tirage au sort dans la limite des places disponibles, les mails ne comportant pas les infos requises ne seront pas traités.

THÉÂTRE MASSALIA jeunes publics tous publics

places à gagner dimanche 15 déc. à 18h

LE CAMPMENT MATHÉMATIQUES

LE T DE N-1 suivi de FROMAGE DE TÊTE

à partir de 12 ans

Groupe n+1, Les Ateliers du spectacle

THÉÂTRE DE LENCHE CIE L'EGREGORE [CREATION]

3 au 25 décembre

L'annonce faite à Marie

Paul Claudel / Cie L'Egrégore

Mise en scène : Ivan Romeuf

10 invitations pour la représentation du mercredi 4 décembre à 19h

(Attention la représentation a lieu à la Friche du Panier - 96 H, rue de l'Evêché- 13002)

NH#11

FESTIVAL NUIT D'HIVER DU 12 AU 21 DÉCEMBRE 2013

IMPROVISATION ET ÉCOLE DE VIENNE

9 NOV > 14 DÉC 2013

MARSEILLE AIX-EN-PROV. ARLES

#16

DANSEM

2013

DANSE CONTEMPORAIN EN MÉDI TERRA NÉE

Xavier Marchand dévoile la première partie de son diptyque Racine en mettant en scène *Britannicus*, avant d'enchaîner sur *Bérénice* en février prochain. A suivre, donc.

Retour au Racine

Délectons-nous encore du théâtre classique : un texte en alexandrin, et de quoi plonger pour quelques heures au cœur de la Rome antique... Racine écrit *Britannicus* en 1669, soit deux ans après *Andromaque*, qui connut un franc succès. Avec cette tragédie, il espère détrôner Corneille et devenir le maître incontestable du genre une bonne fois pour toutes. Il suit alors à la lettre les règles élémentaires et travaille sans relâche. Pourtant, à sa sortie, la pièce ne reçoit pas le succès escompté, du fait (entre autres) d'une exécution publique programmée le soir de la première, le public boudant le théâtre au profit du sinistre réel... Mais sept ans plus tard, la reprise de l'œuvre trouvera son public, et Racine sera enfin salué comme le plus grand auteur dramatique de son temps. La pièce retracera l'accession au trône de Néron, alors âgé de dix-neuf ans, hissé en tête du classe-

ment par sa mère Agrippine, laissant pour compte Britannicus, son demi-frère, pourtant légitime futur Empereur... Une véritable rivalité s'installe, entre les deux frères d'abord, puis entre une mère avide de pouvoir et son fils, et enfin entre les conseillers eux-mêmes.

Avec cette nouvelle version, nous assistons à la transformation d'un adolescent encore innocent en véritable bête sanguinaire avide de pouvoir et d'amour, pour mieux éprouver de l'empathie envers l'agneau immolé qu'est Britannicus. Le jeu des acteurs, d'une justesse remarquable, est renforcé par le choix de Xavier Marchand de confier les rôles à des comédiens qui ont l'âge des personnages. Un choix brillant, pour une pièce qui ne l'est pas moins.

PASCALE ARNICHAND

Britannicus par la C^{ie} Lanicolacheur était présenté du 20 au 26/11 au TNM La Criée



©Eric Reigner

**(RE)TOUR DE SCÈNE
TRY ANGLE AUX BERNARDINES**

ESSAIS TRANSFORMÉS

A la suite des programmes européens de coopération culturelle internationale Colina, trois structures culturelles ont invité des artistes dont elles soutenaient individuellement le travail à se rencontrer et à inventer ensemble. Venu du Portugal, d'Allemagne et de Navarre, ils se sont retrouvés ailleurs puis à Marseille pour montrer ce qu'ils avaient expérimenté ensemble.

Ils sont plutôt jeunes, mais pas que, plutôt issus du spectacle vivant, mais pas que. Finalement, ce sont des artistes d'aujourd'hui, qui se débattent avec leurs problématiques d'ego, de création, de reproduction, de transmission et de moyens économiques dans un monde qui les pousse à voyager, à aller vers l'autre : le fameux monde de l'art et de la culture. Ici, c'est la culture et ses « cultureux » qui ont commencé par s'en mêler : ce sont des producteurs — le Théâtre des Bernardines à Marseille, O Espaço do Tempo au Portugal et le Tanzhaus nrw en Allemagne — qui sont à l'initiative de ces rencontres artistiques. Des rencontres « de leur temps », celui de la crise économique, mais aussi des valeurs et des connaissances mises en partage, y compris sur la toile. D'où le sens, si ce n'est la nécessité, de ces programmes financés par la Commission européenne.

Aujourd'hui, quelles premières conclusions tirer de ce bien nommé laboratoire Try Angle ? Trois belles soirées de pure découverte, sans trop de publicité en amont, avec d'illustres inconnus, dont nous ne regretterons pas d'avoir pu partager les imaginaires. Après deux semaines de résidence, les artistes invités se sont choisis, se sont unis pour créer, pour essayer surtout. On reste évidemment dans le cadre de l'expérimentation, de la recherche qu'il est aujourd'hui plus que nécessaire de protéger, dans une société de spectateurs qui cherchent à consommer, et face à un théâtre conventionné qui tend à standardiser ses formats.

Et paradoxalement, heureusement, les propositions ont réussi à sémanciper des considérations générationnelles et géographiques qui en faisaient pourtant le cadre d'origine. Des poches de résistance aux normes, ou en tout cas des premières tentatives d'affranchissement... Beaucoup de longueurs, donc, de gestations d'idées, mais aussi des surprises qui nous ont amusés, avec une mention toute particulière pour celles de la chorégraphe Montaine Chevalier et du performer sonore allemand Gisle Martens Meyer, qui nous ont fait rire avec leur délirant *Hidden Marseille*, tout en fantaisie et petites inventions. Avec Try Angle, on a surtout envisagé des chemins, sans forcément trouver les destinations. Et tant mieux.

JOANNA SELVIDÈS

Try Angle était présenté les 21 et 22/11 aux Bernardines.

Collectif de journalistes aux savoir-faire multiples, Chez Albert dépoussière le métier et préfère les angles morts aux angles droits pour des sujets ciselés et décalés.

LONDRES, ICI MARSEILLE

De la presse classique à un brillant collectif où l'information est au cœur de l'action, il n'y a qu'un pas. Et Chez Albert l'a franchi allègrement en 2011, sans un regard dans le rétro. « *On avait l'impression de tourner en rond, le besoin de changer d'air et d'expérimenter autre chose était devenu pressant* », résume Stéphanie Harounyian, co-fondatrice du site avec Frédéric Legrand, soutenus par de nombreux Albert et Alberthe, surnoms affectueux des différentes plumes collaborant au site. Nommé en souvenir du journaliste Albert Londres, Chez Albert a vite trouvé sa route dans la jungle des médias. Ici, ce n'est pas l'immédiateté qui prime mais la qualité, ce n'est pas le journaliste qui détermine la forme à donner à un sujet mais l'information elle-même. « *On a voulu se détacher du côté immédiat et on*

a préféré (re)devenir un outil de diffusion pour le sujet et non d'utiliser le sujet à notre convenance. » Dernier exemple en date, le feuilleton *Route (nationale) 66*, pour lequel Stéphanie est partie mains dans les poches et cheuveux au vent en compagnie du photographe Grégoire Bernardi, la B.O. d'*Easy Rider* en fond sonore, découvrir si la route 66 « *made in France* » pouvait faire de l'ombre à son homologue américaine. « *Ça m'est venu comme ça, je ne savais absolument pas ce que j'allais y trouver, j'avais une chance sur deux de revenir bredouille. C'est une autre façon de travailler et une véritable liberté. On discute entre nous des possibilités, on travaille toujours à plusieurs pour faire ressortir les grandes lignes et réfléchir à la manière dont on peut parler de tel ou tel sujet. On est comme un laboratoire, on essaie, on teste.* » De ce road trip en sept épisodes, Chez Albert



a tiré une exposition photographique un brin déjantée et ajoute ainsi une nouvelle carte à ses activités déjà multiples. Car au-delà de son travail journalistique, le

collectif diffuse la bonne parole sur les ondes de Radio Grenouille et propose des ateliers pour enfants autour de l'actualité. « *Depuis le début, on a une démarche pour les enfants avec l'émission Al' sur le site, ces ateliers en sont le prolongement. On aime notre métier et on essaie d'expliquer aux plus jeunes son utilité et de leur donner le virus de l'info, qu'ils aient envie de s'intéresser à l'actualité.* » Toujours plein d'idées et d'envies, le collectif, qui n'a pas encore trouvé son équilibre économique, continue son développement sur la toile et s'offre un relouking beauté pour une année 2014 qui s'annonce chargée en actualités

AILEEN ORAIN

Chez Albert, le site : www.chez-albert.fr
Route nationale 66, Road trip from Remiremont to Mulhouse (France) : jusqu'au 20/12 à la Carrosserie (7 cours Gouffé, 6').
Rens. 06 83 30 53 52 / www.thecarrosserie.com

LE JOURNAL DU OFF

LA TROCADANCE AU DOCK DES SUDS

Troc EN JAMBES

Avant de dresser le bilan d'une année menée tambour battant et de repartir pour mille ans de projets artistiques et culturels (rendez-vous au prochain numéro !), le OFF boucle sa saison « Capitale » avec l'une de ses toutes premières propositions artistiques. Au menu des réjouissances : « Du troc, de l'art, du dancefloor ».

C'est peut-être l'événement qui synthétise le mieux les ambitions du OFF, à savoir mettre en avant les forces créatrices du territoire, démocratiser l'art et la culture, et « *rendre le quotidien moins prévisible* », le tout dans un esprit ludique et festif. Pour ceux qui auraient manqué les deux premiers épisodes, on récapitule. Fin 2011, l'équipe de Marseille2013.com, inspirée d'expériences menées en Belgique dans les années 70, crée la Trocade, manifestation insolite consistant en un échange non monétisé entre des artistes et des populations n'ayant pas forcément accès à l'art contemporain. Face au succès de l'événement, le OFF, alors associé à l'association MouvArt, remet ça l'année

suivante, avec la même réussite. Réussite tenant autant au concept qu'à l'espèce de work in progress très amusant qui en découle, les propositions des « troqueurs » (formulées sur des post-it entourant peu à peu chaque œuvre) rivalisant d'inventivité et de malice. Pour cette troisième édition, faisant office de cérémonie de clôture du OFF (et parrainée par l'inénarrable Rudy Ricciotti), la Trocade, déjà issue d'un mot-valise (troc + rocade, « *parce qu'il sagit d'une expérience croisée, qui crée des liens* »), devient donc la Trocadance. Une sorte de version « augmentée », qui ajoute une dimension festive à l'événement : outre des animations pour les enfants dans l'après-midi, c'est une véritable soirée qui attend les visiteurs de l'Espace Mirabeau du Dock des Suds,

grande friche industrielle peu exploitée tout au long de l'année (si ce n'est par les effluves mondiales du salon Babel Med) et scénographiée pour l'occasion par l'équipe de YesWeCamp. Que l'on se rassure, Charles D. Lewis — auteur en 1990 de l'affreux tube *Soca Dance*, auquel on pense beaucoup à l'approche de l'événement — ne sera pas de la partie ! Comme à l'accoutumée, le OFF a préféré faire confiance aux Dj's locaux — Gantelmi, Mitch from Outerspace, Phonkhead, Selecter the Punisher et Eve — pour enflammer le dancefloor. Et boucler cette année en beauté.

CC

La Trocadance : le 14/12 de 14h à 3h au Dock des Suds, Espace Mirabeau (12 rue Urbain V, 2').
Rens. www.marseille2013.com



Pavillon M. 11h30 et 15h, 16h30. Entrée libre

Le Quart d'heure de trop
Étape de travail : duo clownesque par la C^{ie} Rébullition. Texte, mise en scène et interprétation : Coline Galeazzi et Olivia Musitelli
Théâtre des Carmes (Avignon, 84). 18h. Entrée libre

Le Radis de Pâques et l'Éducation
Voir vendredi 29
Café Culturel Citoyen - 3C (Aix-en-P^{as}). 17h. Prix libre

Rhinocéros
Voir vendredi 29
Théâtre du Carré Rond. 20h30, 10/15 €

La Réunionification des deux Coréés
Voir jeudi 28
Châteaueuvallon (Ollioules, 83). 20h30, 18/25 €

Stabat Mater Furiosa
Théâtre musical : drame sur la guerre et la violence de Jean-Pierre Siméon (texte et mise en scène) par la C^{ie} Trafic d'Arts II. Avec Henriette Nhung Pertus (jeu) et Brigitte Manoukian (chant lyrique). Représentation en clôture des Journées de l'Entrepreneuriat Féminin
Espace Potentiels. 18h. Prix NC. Rens. 04 91 37 78 17

Un fil à la patte
Théâtre musical par la Manufacture d'après l'œuvre de Georges Feydeau. Mise en scène : Jean-Claude Fall. Musique : Reinhardt Wagner. Direction musicale : Ghislain Hervet
Théâtre Liberté (Toulon). 20h30, 5/14/26 €

DANSE

Hiwarat — Happiness of Little Family
Performance théâtre et danse de Mohamed Shafik (mise en scène, texte, concept et chorégraphie).

Suivi d'une rencontre-débat, dans le cadre du projet de coopération artistique *Stamba* (Égypte, France, Allemagne et Irak). Voir p. 8
Théâtre Gyptis. 20h30, 6/8 €

Orphée et Eurydice
Opéra-ballet en trois actes de Christoph Willibald Glück (version française d'Hector Berlioz) par le Ballet National de Marseille, l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Marseille (1h30). Direction musicale : Kenneth Montgomery. Chorégraphie : Frédéric Flamand. Scénographie : Hans Op de Beeck
Opéra de Marseille. 20h. 9/20/45 €

CIRQUE — ARTS DE LA RUE

Parcours croisés — C'est quoi ce cirque ?
Cirque musical par Acrostiches & Compagnie (percussions, massues et acrobaties)
Hall des Expositions de Brignoles. 20h30, 5/10 € (gratuit pour les moins de 12 ans)

CAFÉ-THÉÂTRE — HUMOUR

Avis d'expulsion
Voir vendredi 29
Le Fibustier (Aix-en-P^{as}). 19h30, 10/16 € (repas-spectacle : 25 €)

Couple mode d'emploi
Voir jeudi 28
Grande Comédie. 20h, 10/13 €

La CriSé
Comédie de Jean-Louis Moro avec Yunik, Valérie Solis & Marius Karmo (mise en scène)
Théâtre des 3 Act. 21h30, 14/18 €

Est-ce que tu viens pour les vacances ?
Voir jeudi 28
La Comédie des Suds (Cabriès). 19h30, 10/13 €

Ils s'aïment
Voir vendredi 29

Petite Comédie. 21h, 10 €

Ma sœur est un chic type
Voir vendredi 29
L'Archange Théâtre. 21h, 15/20 €

Mathieu Cohin - Maux dits Mots mêlés
Voir mercredi 27
Il Piccolo Théâtre (Aix-en-P^{as}). 21h, 12/17 €

Mathieu Madenian
One man show
Kadea
COMPLET

Zize 100 % marseillaise
Espace Julien. 20h30, 32 €

Même jour, même heure !
Voir vendredi 29
Divadlo Théâtre. 20h30, 8/14 €

Les Polyphonies de Louise Bouriffé
Voir mercredi 27
La Fontaine d'Argent (Aix-en-P^{as}). 21h, 10/15/18 €

Sexe, amour et Doliprane
Voir mercredi 27
Le Fibustier (Aix-en-P^{as}). 21h, 10/16 € (repas-spectacle : 25 €)

Shirley Souagnon
Voir jeudi 28
La Fontaine d'Argent (Aix-en-P^{as}). 19h30, 10/15/18 €

Soirée de merde.com
Voir jeudi 28
La Comédie des Suds (Cabriès). 21h30, 10/15 €

Stan n'est pas dupe
Voir mercredi 27
L'Antidote. 21h, 10/16 €

Séduisez, vous êtes filmées !!!
Voir jeudi 28
Théâtre Le Panache. 20h30, 12/15 € (gratuit pour les moins de 12 ans)

Tatie fait sa comédie dans Vive la Vie !
Comédie (1h10) de Bruno Gallisa (texte) avec Eric Fanino. Mise en scène : B. Gallisa et Jean-Hervé Appere
Café-Théâtre de la Porte d'Italie (Toulon). 18h et 20h30, 20 €

Toc Toc
Voir vendredi 29
Théâtre Le Petit Merlan. 20h30, 10/15 €

Une soirée chez Georges
Voir jeudi 28
TCM - Théâtre de la Comédie (107 bis boulevard Jeanne d'Arc, 5^e). 19h30, 18/20 €

Yunik - Trop dangereux !
One man show musical de et par Yunik
Théâtre des 3 Act. 20h, 14/18 €

Zize 100 % marseillaise
One woman show (1h10)
Grande Comédie. 21h30, 15 €

JEUNE PUBLIC

La Belle et la bête
Voir mercredi 27
Cinéma Le Chambard (283 avenue du Prado, 8^e). 14h05, 5,50 €

Le Bossu de Notre Dame
Film d'animation (Etats-Unis - 1996 - 1h31) de Gary Trousdale et Kirk Wise. «Disney Héritage», dès 3 ans
Cinéma Le Pagnol (Aubagne). 16h35, 5 €

C'est pour les filles ou les garçons ?
Contes participatifs en lien avec l'expo Au Bazar du genre. Féminin/Masculin en Méditerranée (1h). Pour les 3-6 ans accompagnés d'un adulte
MuCEM - Musée des Civilisations d'Europe et de la Méditerranée. 15h, 5/9/12 €

Cendrillon
Voir mercredi 27
Badaboum Théâtre. 14h30, 6,50/8 €

Ciné Enfants — Monsieur et Monsieur
Voir mercredi 27
Château de la Buzine. 15h30, 4,40/6,90 €

Le Fantastique Voyage de Zébrinon
Voir mercredi 27
La Comédie des Suds (Cabriès). 15h, 8 €

Les Gnomes du jardin

Solo clownesque interactif par la C^{ie} Massala (35'). Conception et interprétation : Virginie Latour. Dès 1 an
Théâtre de la Ferronnerie. 11h et 17h, 5 € (+ adhésion : 1 €). Réservation obligatoire au 04 91 08 16 06 / 06 98 06 56 76

High Dolls
Marionnettes et rock'n'roll par l'Opéra Pagaï (1h15). Mise en scène : Cyril Joubert. Dès 8 ans
Le Théâtre de Fos (Fos-sur-Mer). 15h, 3/8 €

Le Jardin de Tiluti
Conte par Béa Campagnoli. Dès 18 mois
Le Fibustier (Aix-en-P^{as}). 10h, 6/8 €

Le K
Solo sur la mer de Dino Buzzati par le Groupe Maritime de Théâtre (1h). Mise en scène : Gilles Le Moher. Scénographie : Maïté Childéric. Interprétation : Michel Benizri. Dès 7 ans
Centre de Développement Culturel de Saint-Martin-de-Crau. 17h30, 7/10 €

Lapinou autour du monde
Marionnettes et musique (30 mn) par la C^{ie} des Pipelettes, pour les tout-petits (6 mois-3 ans)
Divadlo Théâtre. 10h, 6 €

Les Lutins au secours du Père Noël
Magie et ventriloquie par la C^{ie} Les Crapules. Conception, mise en scène et interprétation : Serge et Nadine Nicolau. Pour les 4-10 ans
L'Archange Théâtre. 16h30, 8/10 €

Méli-Mélo et mélodies
Voir mercredi 27
La Fontaine d'Argent (Aix-en-P^{as}). 15h30, 13 € (goûter compris)

Mômaix — Cendrillon, fille d'aujourd'hui
Voir vendredi 29
Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-P^{as}). 17h, 6/10/20 €

Paroles et merveilles
Contes par l'association éponyme

BMVR Alcazar. 15h et 16h. Entrée libre

Le Pirate et la grotte du vieux magicien
«Chansons, rires, surprises, émerveillements» (50'). Texte et mise en scène : David Fenouil. Interprétation : Sophie Cochet. Pour les 5-12 ans
Petite Comédie. 15h, 8 €

Le Pirate et la maison du Père Noël
Voir mercredi 27
La Comédie des Suds (Cabriès). 15h, 8 €

Le serrurier magique
Théâtre, humour, mime et chansons. Dès 5 ans
Le Fibustier (Aix-en-P^{as}). 15h, 10 € (goûter compris)

Z4 - Festival de Zik Jeune Public — Le Génie Donkili
Conte musical par Toma Sidibé (1h). Dès 4 ans
Espace des Arts (Le Pradet, 83). 16h, 6/8 €

DIVERS

Alphonse de Lamartine (1790-1869)
Causerie littéraire à la redécouverte du poète romantique
BMVR Alcazar. 16h30. Entrée libre

Au fil des vagues — Où en est le cinéma à l'heure du numérique et d'Internet ?
Colloque avec Michèle Berson (directrice artistique d'Extérieur Nuit), André S. Labarthe (réalisateur et critique), Danièle Anezin (monteuse), Jacques Rozier (réalisateur), Vincent Thabourey (Cinéma du Sud), Henri Denicourt (Cinéma Jean Renoir - Martigues), Patrick Guivarch (Cinéma Utopia - Avignon) et Jérôme Brodier (Délégué général du Groupe National de Recherche, Serge Le Péron (réalisateur) et Ca-

VILLA MÉDITERRANÉE

ÉCHELLES DES TEMPS

LE TEMPS DES HOMMES ET LE TEMPS DE LA TERRE EN MÉDITERRANÉE

OUVERTURE LE 29 NOVEMBRE 2013

ESPLANADE DU J4
13002 MARSEILLE
WWW.VILLA-MEDITERRANEE.ORG

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

© Villa Méditerranée - Gobi studio

10 ans d'aventure littéraire. Merci !

Parce qu'on a tous une histoire
à partager, la Région organise
le Prix littéraire des lycéens
et des apprentis depuis 2005.

10 000 jeunes jurés – 110 établissements – 140 auteurs – 26 nationalités – 120 œuvres



Région



regionpaca.fr

Provence-Alpes-Côte d'Azur

BEAU TRAVAIL

Le monde de l'art est-il compatible avec celui de l'entreprise ? Telle est la question à laquelle le Château de Servières tente de répondre depuis quatre saisons avec le projet *Artistes et Entreprises*, qui immerge un artiste au sein d'une activité à vocation lucrative, rappelant le point commun de ces deux protagonistes : le travail.

Voilà quelques semaines, on pouvait entendre Daniel Mermet et Franck Lepage traiter les artistes contemporains de branleurs sur les ondes de France Inter (1). Si l'art n'a pas pour vocation d'être rentable, il n'en demeure pas moins que la notion de travail existe bel et bien pour l'artiste, et dans une mesure qui dépasse souvent les trente-cinq heures hebdomadaires. Immerger un artiste au sein d'une entreprise, c'est donc avant tout montrer que l'art, c'est aussi du boulot.

L'exposition *Artistes et Entreprises* réunit trois artistes aux antipodes mais dont les œuvres s'harmonisent par bien des aspects. Tous les trois réfléchissent autour de l'idée de construction et de déconstruction, qu'elle soit sculpturale chez Thomas Couderc, formelle et intellectuelle chez Lucie Bitunjac ou architecturale mais aussi symbolique chez Ramiro Guerreiro. Dans son installation *Laisser casser*, l'artiste portugais déconstruit le mythe du Corbusier, cherchant à re-questionner la très grande influence que « le fada » exerce dans l'architecture contemporaine. Sa résidence à Servières (dans le cadre de ses échanges avec le Portugal et l'association Castelo d'If) l'amène à se replonger dans une vieille histoire, celle de Le Corbusier, Eilenn Grey et Jean Badovici autour de la villa E-1027 de Roquebrune-Cap Martin. L'artiste disperse des éléments qui évoquent la querelle entre les trois amis suite à l'intervention « irrévérencieuse » du Corbusier sur les murs immaculés de la maison moderniste créée par Eileen Grey. Chaque fragment de l'installation retrace l'histoire de ces huit fresques peintes par Le Corbu, dont une photo du maître à poil, fixant fièrement l'objectif devant l'une de ses fresques. Comme il en a l'habitude, Ramiro Guerreiro s'immisce dans cette histoire, comme il s'incruste, lors de

ses performances, dans les interstices incongrus que crée l'architecture, interrogeant les relations entre le corps et les espaces bâtis. Ici, il copie certaines des peintures murales du Corbusier et se met en scène, volant la vedette à la star. De ces deux mois passés dans l'entreprise SMRI (Société de Mécanique et Robinetterie Industrielle, Port-de-Bouc), Thomas Couderc ramène *Sisyphé*, sculpture mobile et bruyante qui évoque les jeux de mécano de notre enfance, geste primitif du plaisir de construire (2). L'œuvre résulte d'un échange entre les ouvriers, leurs savoir-faire et les questions artistiques de Thomas Couderc à la faveur desquelles les machines de SMRI ont tourné. Inlassablement, le petit ours rivé sur le moyeu de la sculpture monte et descend comme le célèbre héros maudit... Si ses œuvres sont souvent le fruit d'une imagination sans limites, d'une frénésie sans pause et d'une précipitation qui n'admet pas le figement, Thomas Couderc semble ici freiné dans sa course, prenant le temps de la réflexion...

Quant à Lucie Bitunjac, elle travaille en patience à déconstruire des formes simples qu'elle reconstruit par la suite en céramique, ou en peinture à l'huile, jouant de ses glacis et de ses transparences. Elle fait immerger un paysage presque abstrait mais pas vraiment, puisqu'il évoque des architectures d'arches et de contreforts, de villes idéales et/ou archétypales, des Jéricho et des Sodome où toutes les passions humaines se déploient... Ses architectures ressemblent à celles de Fra Angelico ou de Piero Della Francesca, mais rappellent aussi les aplats colorés des constructivistes et des peintres modernes. Les œuvres à la fois picturales et sculpturales de Lucie Bitunjac embrassent toute l'histoire de l'art, des primitifs aux modernes, jusqu'à Franck Stella et ses *Shaped Canvas*.

CÉLINE GHISLERI



Babel de Lucie Bitunjac

(1) Emission *Là-bas si j'y suis* du 6 novembre 2006 - Trois réac à la Fiac

(2) Le geste primitif est le premier geste de l'enfance qui nous a procuré un plaisir et qui s'est inscrit en nous. La première ligne sur une page blanche.

Artistes - Entreprises : jusqu'au 20 décembre à la Galerie du Château des Servières (11/19 boulevard Boisson, 4°).

Rens. 04 91 85 13 78 / www.chateaudeservières.org

Recommandé par Ventilo

(Maison d'édition Petite Friture) et Gaël Charbau (critique d'art)
Jusqu'au 7/12. MaMo - Centre d'art de la Cité Radieuse, 280 boulevard Michelet, 8°. Mer-dim 11h-18h. 3 €

Salon d'hiver de l'Atelier Cézanne

Peintures
Jusqu'au 7/12. Cité des Associations, 93 La Canebière, 1°. Lun-sam, 11h30-18h30

Les Feuilletés d'art

Œuvres d'une quinzaine de grands calligraphes et de mail-artistes nationaux et internationaux
Jusqu'au 8/12. Château de la Buzine, 56 traverse de la Buzine, 11°. Mar-dim 10h-18h. 6/7, 70 €

Design Tour — Colours of the Future

Art et design du Moyen-Orient
Jusqu'au 10/12. Pavillon M, Place Villeneuve-Bargemon, 1°. Tlj, 10h-19h

Alfons Alt - Et Marseille dans le monde

Allotypes
Jusqu'au 10/12. Galerie Art Est Ouest, 22 cours Franklin Roosevelt, 1°. Mar-sam 14h30-19h

Kino Frontera - Pochettes surprises

Détournement de pochettes

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

d'albums
Jusqu'au 10/12. Lollipop Music Store, 2 Blvd Théodore Turner, 8°. Lun 14h-19h + mar-mer 11h-19h + jeu-sam, 11h-20h

Le Mauvais Œil # 14 — Horreurs boréales

Art scandinave : œuvres de Kuti Kuti, Tommi Musturi, Marcus Nyblom, Zven Balsev, Reijo Karkkainen, Matti Hagelberg et Jarno Latva Nikkola
Jusqu'au 11/12. Atelier Dernier Cri, Friche la Belle de Mai, 41 rue Jobin, 3°. Lun-ven, 10h-17h + sam-dim 13h-19h

Olivier Dangles et François Nowicki - Natura Maxima, splendeurs de la biodiversité en Equateur

Photos
Jusqu'au 12/12. Parc Longchamp - Maison de l'Éléphant, 4°. Tlj 6h-17h30

Laurent Le Gac

Photos
Du 30/11 au 13/12. Galerie Biz'Art, 16 rue Puits du Denier, 2°. Tlj 14h-19h

Arno Kremer - Oh Baby, Babylone !

Sculptures, installations et vidéos
Jusqu'au 14/12. La Citerne du Panier, 17 rue Saint Antoine, 2°. Mar-sam 14h30-18h30 + sur RDV au 04 88 44 31 72 / 06 72 81 07 19

DANS LE CADRE DE MP 2013 DU OFF**Bernard Pourrière - Dimensions variables**

Installation
Jusqu'au 14/12. Galerie Porte Avion, 96 bd de la Libération, 4°. Mar-sam, 15h-19h + sur RDV au 04 91 33 52 00

Caché derrière les apparences

Expo proposée par le FRAC PACA et le CIRVA (Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques). Œuvres de Ignasi Aballi, Marcel Broodthaers, Giuseppe Caccavale, Lieven de Boeck, Fabien Giraud et Raphaël Siboni, Jaki Irvine, Pascal Martinez, Laurent Montaron, Evariste Richer et Arnaud Vassex
Jusqu'au 14/12. Galerie du 5°, Galeries Lafayette, rue Saint Ferréol, 1°. Mar-ven 14h-18h + sam 11h-19h

Christina Gransow - Oh Spectrum

Dessins et films d'animation, dans le cadre de Laterna Magica (Fotokino)

Pablo de Laborde

Jusqu'au 14/12. Le Lièvre de Mars, 21 rue des 3 mages, 1°. Lun 14h-19h + mar-sam, 10h-19h

Lascaris - Pitch / Project Room : Hamas Al Falasi -**Colloquialism**

Installations, sculptures, vidéos...
Jusqu'au 14/12. Galerie Gourvenec Ogor, 7 rue Duverger, 2°. Mar-sam 10h-13h et 15h-20h + sur RDV au 09 81 45 23 80

RIAM — Amandine Guruceaga - Nana's Benz

Jusqu'au 14/12. Diagonales 61, 61 rue Jean de Bernardy, 1°. Rens. 09 52 52 12 79 / www.techne-marseille.com

Vincent Bourgeau - Des cailloux sur la page

Planches du livre de l'auteur-illustrateur, en lien avec l'expo *Les Expéditions imaginaires* à l'Alcazar
Jusqu'au 14/12. Bibliothèque de Bonneveine, Avenue Elsa Triolet, 8°. Mar & jeu 13h-18h + mer & ven 10h-18h + sam 10h-12h30 & 13h15-18h

Créer pour résister. Bellmer, Max Ernst, Springern Wols au Camp des Milles

Dessins et aquarelles réalisés par les quatre artistes pendant et après leur internement au Camp des Milles au début de la Seconde Guerre mondiale. Commissariat : Juliette Laffon et Bernadette Caille
Jusqu'au 15/12. Camp des Milles, 40 chemin de la Badesse, Les Milles, Aix-en-Ps. Tlj 10h-19h. 6 € (billet combiné avec la visite du Mémorial : 11,50/13,50 €)

Le Tombeau perdu**d'Alexandre le Grand et Arelate**

Dans le cadre de la manifestation *Des Bulles et des Feuilles - La BD s'invite au Musée*
Jusqu'au 15/12. Musée d'Archéologie méditerranéenne, Centre de la Vieille Charité, 2 rue de la Charité, 2°. Mar-dim, 10h-18h. 3/5 €

Le Voyage d'Alix à Massalia

Dans le cadre de la manifestation *Des Bulles et des Feuilles - La BD s'invite au Musée*
Jusqu'au 15/12. Musée d'Histoire et du Port antique, Square Belsunce, 1°. Mar-dim 10h-18h. 3/5 €

En voyage en France

100 ans d'images et de paroles réunies dans les Archives Multimédia de la Mémoire de l'Emigration Régionale du Friuli Venezia Giulia. Dans le cadre de la 2^e Biennale du Réseau pour l'Histoire et la Mémoire des Immigrations et des Territoires en Provence-Alpes-Côte d'Azur
Jusqu'au 16/12. Institut Culturel Italien, 6 rue Fernand Pauriol, 5°. Lun-jeu 9h-12h & 14h-17h + ven 9h-12h

Anik Botticho

Peintures
Jusqu'au 17/12. La Part des Anges, 33 rue Sainte, 1°. Tlj, 9h-2h

Florence Pazzotto**Dialectique de l'amour et du désir**

Installation vidéo pour cabine de deux personnes
Jusqu'au 17/12. La Jetée - Cinéma Les Variétés, 37 rue Vincent Scotta, 1°. Tlj, 17h-23h

Jérémie Bonamat Teboul - Carnet d'Afrique

Carnet de voyage : photos, dessins et textes. Finissage et rencontre avec l'artiste « cyclo-voyageur »
mar 17 à 19h30
Jusqu'au 17/12. Equitable Café, 54 cours Julien, 8°. Mar & jeu 15h-23h + mer 13h-23h + ven 15h-00h + sam 13h-1h

L'Histoire de la motocyclette

12 modèles d'exception proposés par le Musée de la Moto de la Ville de Marseille
Jusqu'au 17/12. Pavillon M, Place Villeneuve-Bargemon, 1°. Tlj, 10h-19h

Serge Plagnol - Paysages avec figures

Peintures. Invités : Kursin Ruslan et Xu Liu
Jusqu'au 19/12. Artothèque Antonin Artaud, 25 chemin Notre-Dame de la Consolation, 13°. Lun-mar & jeu-ven, 9h-17h & sur RDV au 04 91 06 38 05

Artistes - Entreprises

Les artistes créent et présentent des œuvres réalisées en relation avec l'activité de l'entreprise à

Brèves rencontres

Aix-en-Provence accueille du 2 au 7 décembre la trente et unième édition du Festival Tous Courts, l'une des plus importantes manifestations hexagonales en matière de diffusion de courts-métrages.

Il existe une loi physique quelque peu épatante dans l'évolution d'un festival : une fois atteint un âge avancé, ce dernier prend une allure protéiforme et hétéroclite qui l'éloigne parfois d'une certaine fulgurance initiale. Les années charrient leur lot de nouvelles thématiques, de nouveaux axes, de nouveaux partenariats, et le tout finit par revêtir une bien curieuse forme, cependant non moins passionnante. C'est un peu le cas de l'une des doyennes des manifestations cinématographiques régionales, le festival Tous Courts d'Aix-en-Provence, consacré depuis trente et un ans à la création en matière de formes courtes. Soyons clairs : les multiples éditions n'ont altéré en rien le dynamisme de l'équipe, et la proposition reste exaltante. Trop peut-être, jusqu'aux confins de l'ivresse : six villes investies, une programmation riche de presque 160 films, dix compétitions, un marché du film court, un principe d'aide à l'écriture pour les jeunes auteurs, des séances scolaires, la mise en valeur de

films en région, des sélections parallèles comme ce *Visa pour la Pologne*, une soirée Arte, une sélection expérimentale, une Nuit du Court... En bref, cet inventaire à la Prévert rend compte du foisonnement de ce qui s'est greffé au fil des ans autour du seul principe de sélectionner, de manière cohérente, un certain nombre de films et de les diffuser. L'événement est finalement construit comme un parcours, dont le spectateur peut à dessein suivre l'un des chemins proposés. Avec un postulat inchangé : permettre à un cinéma innovant et par essence dynamique d'émerger, offrir une fenêtre privilégiée à la création internationale de courts-métrages. Les précédentes éditions l'ont démontré, les films sélectionnés offrent une représentation fidèle de la richesse du genre, ouverte à toutes les évolutions technologiques en matière d'images nouvelles. D'où le souci de l'équipe organisatrice d'ouvrir sa programmation aux expériences innovantes, comme cette carte blanche à la structure Motion+, ou la



The Node de Murat Pak dans la sélection Motion+

sélection parallèle *Crossing Borders*, voire la passionnante séance expérimentale rendant cette année hommage à Gérard Courant et Frank Zappa. L'ensemble de la programmation proposant pour l'essentiel des œuvres inédites, le festival invite donc le spectateur curieux de nouvelles

voies cinématographiques à un voyage passionnant au pays du court.

EMMANUEL VIGNE

Festival Tous Courts : du 2 au 7/12 à Aix-en-Provence.
Rens. 04 42 27 08 64 / www.festivaltouscourts.com / www.mp2013.fr

Séances spéciales et festivals du 27 novembre au 17 décembre
Rendez-vous sur www.journalventilo.fr pour une mise à jour quotidienne !

Recommandé par Ventilo

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

DANS LE CADRE DE MP 2013 DU OFF

AVANT- PREMIÈRES

2 automnes, 3 hivers (France - 1h31) de Sébastien Betbeder avec Vincent Macaigne, Maud Wylle... Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur
Jeu 28/11 à 20h30. Mazarin (Aix)

Casse-tête chinois (France - 1h54) de Cédric Klapisch avec Romain Duris, Audrey Tautou...
Jeu 28/11 à 19h30. 3 Palmes
Ven. 29/11 à 20h. Plan-de-Campagne
Ven. 29/11 à 19h15. Bonneveine

Belle et Sébastien (France) de Nicolas Vanier avec Félix Bossuet, Tchêky Karyo...
Ven. 29/11 à 15h30. Madeleine
Dim. 1/12 à 10h15. Prado

Capitaine Phillips (Etats-Unis - 2h14) de Paul Greengrass avec Tom Hanks, Catherine Keener...
Ven. 29/11 à 19h10. Bonneveine

The Immigrant (Etats-Unis - 1h57) de James Gray avec Marion Cotillard, Joaquin Phoenix...
Ven. 29/11 à 19h20. Bonneveine (VF)

Zulu (France/Etats-Unis - 1h50) de Jérôme Salle avec Orlando Bloom, Forest Whitaker... | Film interdit aux moins de 12 ans !
Ven. 29/11 à 20h. Madeleine

La Reine des Neiges
Film d'animation de Chris Buck et Jennifer Lee (Disney). Projection en 3D
Dim 1/12 à 13h35. Bonneveine
Dim 1/12 à 14h15. Chambord. 6,80/8,20 €
Dim. 1/12 à 10h30. Madeleine
Dim. 1/12 à 16h30. Prado
Dim 1/12 à 13h40. 3 Palmes
Dim. 1/12 à 11h15. Plan-de-Campagne
Dim 1/12 à 14h30. 3 Casino (Gardanne)
Dim 1/12 à 11h15. Cézanne (Aix)

100 % cachemire
(France - 1h38) de et avec Valérie Lemercier, avec Gilles Lellouche, Marina Fois... Projection en présence de la réalisatrice
Mar. 3/12 à 20h30. Cézanne (Aix-en-P)

Carrie, la vengeance
(Etats-Unis - 1h40) de Kimberly Peirce avec Chloë Grace Moretz, Judy Greer... | Interdit aux moins de 12 ans !
Mar 3/12 à 22h15. 3 Palmes

Afrik'Aïoli
(France - 1h35) de Christian Philibert avec Jean-Marc Ravera, Mohamed Metina... | Projection en présence du réalisateur et de l'équipe du film
Jeu 5/12. Prado. 19h30

SÉANCES SPÉCIALES

La Belle et la bête
Dessin animé (Etats-Unis - 1991 - 1h27) de Gary Trousdale et Kirk Wise. Séance «Disney Héritage»
Mer 27, sam 30/11 & dim 1/12 à 14h05. Chambord. 5,50 €

Marseille accélère ! Mais pour qui ?
Projection de 18 films courts signés Primitivi (télé de rue) sur les actualités politiques et sociale de Marseille
Mer 27/11 à 19h. Librairie Transit (45 Bd de la Libération, 1^{er}). Entrée libre

Monstres Academy
Animation (Etats-Unis - 2013 - 1h44) de Dan Scanlon. Dans le cadre du Ciné des Jeunes
Mer. 27/11 à 10h30 et 14h30. Institut de l'Image (Aix-en-P). 2,50/6,50 €

Naissance des pieuvres
(France - 2007 - 1h25) de Céline Sciamma. Projection précédée à 18h30 par une rencontre avec Pinar Selek, sociologue, écrivaine et militante
Mer. 27/11 à 20h. MuCEM - Auditorium. 3/5 €

La Traversée
Documentaire (France - 2013 - 1h12) d'Elisabeth Leuvre. Projection en amont des Rencontres d'Averroès
Mer. 27/11 à 9h. Eden Théâtre (La Ciotat). Entrée libre

U
Animation (France - 2006 - 1h15) de Grégoire Solotareff et Serge Elissalde. Dès 7 ans
Mer. 27/11 et dim. 1/12 à 14h30. MuCEM - Auditorium. 3/5 €

Alabama Monroe
(Belgique - 2013 - 1h49) de Felix Van Groeningen avec Johan Heldenbergh, Veerle Baetens... Film en compétition pour le Prix LUX 2013 du Parlement européen
Jeu. 28/11 à 18h. Institut Culturel Italien. Entrée libre

Kaas chante Piaf
Concert capté à l'Olympia en octobre dernier
Jeu. 28/11 à 10h et 19h30. Prado. Prix NC. Rens. 04 91 37 67 13
Jeu. 28/11 à 21h30. Pagnol (Aubagne). 7/9 €

Le Corps d'une femme
Documentaire de Dominique Bartoli et Richard Bean. Projection suivie d'un débat en présence d'Amel Arvin Berod (directrice de SOS Femmes), dans le cadre de la Journée nationale contre les violences faites aux femmes
Jeu 28/11 à 20h. Maison d'Amnesty International (159 Bd de la Libération, 1^{er}). Entrée libre

Le Corsaire
Projection du ballet en 3 actes et d'un épilogue capté au Théâtre du Bolchoï en mars 2012 (3h10)
Musique : Adolphe Adam
Chorégraphie originale : Marius Petipa. Nouvelle chorégraphie : Alexei Ratmanski

Jeu 28/11 à 19h. Bonneveine. 25/50 €

Le Prêtre et la solidarité
Documentaire-témoignage retraçant la vie d'André Pinatel, prêtre ouvrier. Prog.: ACT (Approches Cultures & territoires)
Jeu. 28/11 à 18h30. Cité des Associations. Entrée libre

Rencontres d'Averroès — A House for Bernarda Alba
Documentaire de Lidia Peralta Garcia (Espagne - 2011 - 52'). Projection en V.O.S.T suivie d'une rencontre-discussion avec Alain Fourest, président d'honneur de l'Association Rencontres tsignanes en PACA
Jeu. 28/11 à 16h30. Palais des Arts du Parc Chanot. Entrée libre

Rencontres d'Averroès — Mouss et Hakim, origines contrôlées
Documentaire sur le groupe Zebda de Samia Chala (France - 2011 - 52'). Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice et d'un moment musical avec la C^{ie} Rassegna (chants populaires de Méditerranée)
Jeu. 28/11 à 14h. Auditorium du Parc Chanot. Entrée libre

Le Premier Homme
(France/Algérie/Italie - 2013 - 1h41) de Gianni Amelio avec Jacques Gamblin, Catherine Sola... | Choqué en V.O.S.T suivie d'un débat avec Manfred Stassen

(docteur en philosophie)
Ven. 29/11 à 19h. Cinéma Les Arcades (Salon-de-P). 6,50 €

Rencontres d'Averroès — Voyage d'affaires en Méditerranée
Documentaire (France - 2013 - 52') de Vassili Silovic. Projection suivie d'une rencontre-discussion avec le réalisateur
Ven. 29/11 à 18h. Palais des Arts du Parc Chanot. Entrée libre

RISC : Le Thé ou l'électricité + 20 HZ
Restitution des films primés lors de la 7^e édition des Rencontres Internationales Sciences et Cinémas. Prix du long métrage : Le Thé... documentaire de Jérôme Le Maire (Belgique/France/Maroc - 2012 - 1h33). Prix du court-métrage : 20 HZ, film expérimental de Ruth Jarman et Joe Gerhardt (Grande-Bretagne - 2011 - 5')
Ven. 29/11 à 19h. Maison de la Région. Entrée libre

Vies déplacées — Pays révé
(France/Liban - 2011 - 1h25) de Jihane Chouaib avec Patric Chiha, Wajdi Mouawad... | Projection suivie d'un débat sur le Liban, en présence de la réalisatrice
Ven. 29/11 à 18h. Médiathèque Le Jardin des Mots (Rognac). Entrée libre

Bernard Werber, le conteur du futur
Documentaire de Stéphane Krausz (France - 2011 - 58'). Projection



- Je vais te prouver qu'on peut s'offrir une œuvre d'art sans jamais parler d'argent !

LA BANQUE POPULAIRE PROVENÇALE ET CORSE AIME LE OFF !

Tout au long de l'année capitale, la Banque Populaire Provençale et Corse a soutenu Marseille 2013 Off. En tant que financeur de l'économie régionale, elle s'est impliquée dans ce grand rendez-vous en offrant à de jeunes pousses aussi bien qu'à des talents confirmés un espace d'expression.

www.bppc.fr



BANQUE POPULAIRE
PROVENÇALE ET CORSE
BANQUE & ASSURANCE



16 DÉCEMBRE 2013
DOCKS DES SUDS,
MARSEILLE (2^e)

TROCADANCE

Dans une salle de 2 500 m² plus de 100 œuvres de la scène marseillaise seront présentées. Le public pourra, si une pièce l'interpelle, proposer un troc sur un post-it qu'il collera ensuite autour de l'œuvre. Dès 21h, la salle se transforme progressivement en dancefloor pour clôturer l'année 2013. **Pour en savoir plus sur la programmation de Marseille 2013 Off, rendez-vous sur marseille2013.com**

ANTONINDOUSTOFFER